

Deux principes fondamentaux de la Giletjaunolâtrie : refuser toute discussion et disqualifier tout critique

Les Gilets jaunes n'ont (selon la légende qu'ils colportent et qu'entérinent les galo-gauchistes¹) ni représentants, ni dirigeants, ni porte-parole. Par contre, il est difficile de nier qu'ils ont des partisans zélés, des avocats de tous les bords politiques voire des spécialistes des procès d'intention. Le texte suivant s'adresse à l'un d'eux, Jacques Wajzstejn, de la revue *Temps critiques* que j'appellerai de temps en temps simplement «Jacques» puisque nous entretenons des liens d'amitié depuis quelques années.

Cher Jacques,

Tu as écrit un long compte rendu² à propos des deux derniers numéros de la revue *Ni patrie ni frontières* consacrés aux Gilets jaunes et je t'en remercie. Mais c'est avec étonnement que j'ai découvert la violence de tes critiques contre les différents auteurs des textes reproduits et parfois aussi ta mauvaise foi. Je ne crois pas que feindre de «débattre», comme tu le fais, fasse beaucoup avancer la compréhension des phénomènes sociaux, anciens ou nouveaux, sur lesquels nous essayons de réfléchir et d'agir.

Quelques précisions

Contrairement à ce que tu affirmes, à de nombreuses reprises, **la majorité des textes publiés dans les numéros de décembre 2018 et juillet³ 2019 ne sont PAS hostiles aux Gilets jaunes**. Une simple consultation des deux sommaires suffit d'ailleurs à la prouver:

– les textes enthousiastes de *Temps critiques*, d'Alain Bihr et de La Mouette enragée (groupe que bizarrement tu ne mentionnes pas) représentent en tout **71** pages ;

¹ Le «galo-gauchiste» est une espèce assez répandue d'anarchiste, de marxiste, d'ultragauche, de trotskiste, de libertaire ou de «révolutionnaire» autoproclamé. Quelqu'un qui ne s'est pas encore rendu compte que la France est devenue un impérialisme secondaire ; qui croit que tous les mouvements sociaux qui se déroulent en France passionnent la planète militante ; et qui ignore superbement les réflexions et les expériences ou révolutions en dehors de l'Hexagone – à moins qu'elles ne le confortent dans ses préjugés franco-centrés et ses certitudes selon lesquelles la Révolution française, la Commune de Paris et Mai 1968 sont des références pour toute l'humanité. Le galo-gauchiste se nourrit aussi parfois de mythes extra-hexagonaux, (selon les tendances, la Révolution de 1917 et l'Espagne de 1936 pour les plus vieux ; le Venezuela de Chavez, le Rojava, les YPG et la conversion récente du PKK, pour les plus jeunes) mais ces mythes ne proviennent pas d'une curiosité profonde et sérieuse pour le monde ou d'une volonté de remettre en question ses dogmes. Le galo-gauchiste étant de surcroît totalement dépourvu d'humour, je me vois dans l'obligation de préciser que cette appellation ironique n'a aucun caractère scientifique.

² <http://blog.tempscritiques.net/archives/3168> «Quelques remarques sur les textes rassemblés dans la revue Ni patrie, ni frontière (NPNF) autour des Gilets jaunes (N°61 ET 62-63)»

³ Tu écris que le numéro est paru en **septembre** alors qu'il date de **juillet** comme l'indique la couverture !

- ceux d’Henri Simon et de Max Vincent (que tu ne classes pas dans les textes hostiles aux Gilets jaunes) **71** pages ;
- ceux critiquant le négationniste Chouard ainsi que les nationaux-populistes Lordon et Ruffin **17** pages (deux de ces textes ont été écrits **en 2016** !!!) ;
- les articles généraux sur les fake news, les réseaux sociaux, l’antisémitisme de gauche, et enfin la xénophobie et le racisme antimusulmans du collectif Lieux communs **19** pages (ces textes ne sont pas non plus dirigés contre les Gilets jaunes, certains ne les mentionnent même pas, et rappellent surtout des principes politiques élémentaires) ;
- les autres, dont ceux que j’ai écrits, (en admettant qu’ils soient tous hostiles aux Gilets jaunes en suivant ta logique binaire) représentent **132** pages. Donc sur les **310** pages réparties entre les deux numéros, **178** pages n’ont pas l’orientation que tu imagines : nuire au sacro-saint «mouvement» des Gilets jaunes. Les articles que tu présentes comme hostiles ne représentent que **43%** du total entre les deux numéros.

Une telle déformation m’étonne de ta part. En effet, au cours une discussion sur l’absence d’esprit critique à gauche, deux membres de *Temps critiques* (dont toi) semblaient déplorer le climat délétère qui règne dans l’extrême gauche, l’ultragauche ou le mouvement libertaire⁴. C’est d’ailleurs la raison pour laquelle tu étais intervenu pour défendre physiquement Alexis Escudero au dernier salon du livre libertaire qui se soit tenu à Lyon en 2014 ; de plus, tu avais même signé un texte collectif à ce sujet⁵, intitulé «Contre la censure et l’intimidation dans les espaces d’expression libertaire». Enfin tu as toujours affirmé des positions favorables à des discussions ouvertes, loin de toute chasse aux hérétiques qui ne partagent pas tes ou vos analyses – d’autant que vous faites partie des hérétiques qui critiquent les positions des courants anarchistes et marxistes dominants dans le microcosme des groupuscules qui se prétendent «révolutionnaires».

C’est pourtant à un **réquisitoire disqualifiant toute critique du prétendu «mouvement» des Gilets jaunes**, et accusant leurs différents auteurs des pires travers, que tu te livres dans ta recension de ces deux numéros de la revue dont tu présentes le contenu de façon absolument fantasque, mais même pas drôle.

Avant d’entrer dans le vif du sujet, je me dois de préciser quelle est la démarche de la revue *Ni patrie ni frontières*, puisque apparemment tu ne l’approuves pas sur le fond (tu soulignes toi-même que les textes sont contradictoires entre eux, alors que c’est justement l’objectif de la revue !!!), sinon la plupart de tes critiques n’auraient aucun sens. Mais, rassure-toi tu n’es pas le seul !

**Quel est l’objectif – utopique – de *Ni patrie ni frontières* ?
et quels sont ses choix de traduction ou de republication ?**

Depuis 2002, le but est de rassembler dans un même numéro des positions différentes voire opposées sur un sujet spécifique, afin de créer (**artificiellement**) un lieu de débats et un objet de formation politique (je sais c’est prétentieux mais pour moi une formation politique sérieuse repose sur des **lectures contradictoires pas sur un catéchisme marxiste ou anarchiste**). Obtenir un équilibre idéal entre des opinions contradictoires à gauche et à l’extrême gauche est évidemment une gageure. Les choix sont donc éminemment subjectifs et d’autant plus faillibles que je les effectue... tout seul. Les numéros sont toujours «déséquilibrés» – surtout pour les lectrices et lecteurs habitués à entendre **un seul** son de cloche dans leur publication partisane ou groupusculaire favorite.

D’ailleurs **aucune** revue d’extrême gauche, «autonome», «ultragauche», marxiste, trotskiste, anarchiste ou libertaire ne prend le risque d’ouvrir ses colonnes en permanence à des débats

⁴ «Pourquoi l’esprit critique est-il si peu répandu à gauche et dans les milieux libertaires ? (débat)» <http://mondialisme.org/spip.php?article2552>

⁵ <http://www.millebords.org/spip.php?article27231>

contradictaires – y compris *Temps critiques* qui n’a jamais manifesté le moindre souci d’équilibre dans ses publications.

Tous les galogauchistes, giletjaunolâtres ou pas, **défendent une ligne politique** (plus ou moins cohérente) et se gardent bien de soumettre à leurs lecteurs et lectrices des éléments de réflexion qui pourraient risquer de remettre en question leur idéologie ou leurs grandes théories !

Vu le sectarisme régnant, aggravé encore par les modes identitaires (centrées sur le «genre», l’orientation sexuelle, la «race «prétendument sociale, le handicap⁶, etc.), il est évident que la revue *Ni patrie ni frontières*, le site npnf.eu et le portail mondialisme.org (qui accueille d’ailleurs les textes de trois revues : *NPNF*, *Temps critiques* et *Echanges et mouvement*) n’ont jamais été appréciés par l’immense majorité des militants gauchistes ou libertaires, qui sont convaincus de détenir la «vérité révolutionnaire».

Aussi ne suis-je guère étonné que régulièrement des lecteurs dénoncent la reproduction, ou la traduction, des textes de telle personne ou de tel groupe qui n’a pas le bonheur d’être de leur «camp». C’est ainsi que récemment un universitaire m’a envoyé plusieurs mails détaillés pour m’expliquer tout le mal qu’il pensait de Sylvain Boulouque dont j’ai reproduit plusieurs articles. Selon lui, Boulouque

– a participé au *Livre noir du communisme* (il y a en effet publié un article) ;

– aurait écrit des livres (suite à ce mail j’ai lu *Les anarchistes et la question coloniale* ainsi que *Les listes noires du PCF* et si le ton de ces deux ouvrages en est très modéré et un peu universitaro-condescendant vis-à-vis des militants d’extrême gauche, je n’y ai pas vu de quoi en déconseiller la lecture à quiconque) :

– défend la police ;

– et participe régulièrement au site Atlantico («81 articles !» selon l’info figurant sur le site lui-même). Apparemment – je ne les ai pas tous lus pour écrire ce texte – ces articles sont consacrés surtout à la France Insoumise, au NPA, à la CGT, aux Black Blocs et plus récemment aux Gilets jaunes. Et Sylvain Boulouque y apparaît comme un « spécialiste du communisme, de l’anarchisme, du syndicalisme et de l’extrême gauche ».

Pour ma part, je n’ai rencontré longuement Sylvain Boulouque qu’une fois, en septembre 2019, donc après la parution de quatre de ses textes sur le site et dans les deux numéros de la revue consacrés aux Gilets jaunes. J’avais auparavant (re)publié en 2008 deux articles de lui sur des sujets très différents : «Les anarchistes, le sionisme et la naissance de l’État d’Israël⁷» et « Anarchisme et judaïsme dans le mouvement libertaire. Réflexions sur quelques itinéraires»

Notre discussion d’une heure ne m’a pas donné l’impression qu’il s’agissait d’un type de droite ou d’un horrible carriériste. **Cela dit, si j’avais su qu’il collaborait régulièrement au site Atlantico je n’aurais pas reproduit ses textes** même s’ils sont parus dans *Le Monde* et *Le Nouvel Observateur*. Pour ne prendre qu’un exemple récent très éclairant sur l’orientation de ce site, Atlantico, du moins jusqu’à aujourd’hui (10 octobre), n’a pas osé critiquer Eric Zemmour et ses propos racistes et xénophobes tenus

⁶ C’est ainsi que Hadama Traoré (frère de Adama Traoré décédé suite à des violences policières lors de son arrestation) présente l’assassinat de quatre fonctionnaires de police à la préfecture par Mickaël Harpon comme un appel au secours d’un malentendant, «une vraie crème», un «bon Homme», poussé à bout par les discriminations dont il était victime en raison de son handicap !
<https://www.facebook.com/LREEMnationale/photos/a.1065120076947352/2280984258694255/?type=3&theater>

https://www.opinion-internationale.com/2019/10/09/hadame-traore-et-sa-manif-interdite-le-piege-qui-peut-enflammer-les-banlieues-ledito-de-michel-taube_67287.html

⁷ Ces deux articles furent republiés d’abord dans le numéro 8/9 de *Ni patrie ni frontières* puis dans la Compil n°1 : *Sionisme et antisémitisme. Question juive et antisémitisme* (2008), toujours disponible.

le 28 septembre 2019, propos qui ne sont qu'un copier-coller des discours antisémites et nationalistes des années 30. Atlantico s'est contenté pour le moment de reproduire un pseudo débat entre deux réacs qui plaident pour la «liberté d'expression» et admirent le «talent» de Zemmour. Difficile pour Sylvain Boulouque de se trouver en plus mauvaise compagnie. J'espère qu'il arrêtera sa collaboration à ce site après une telle ignominie de ses collègues⁸ !

Mais soyons clairs, *Le Monde*, *La Croix*, *Le Nouvel Observateur*, France Inter, France Culture, Arte ou France 2 défendent tout autant le système capitaliste que le site Atlantico.

Pour en revenir à l'article de Jacques et aux critiques de ce lecteur, la véritable question est toute autre en réalité : peut-on, oui ou non, avoir une opinion différente des gilestjaunolâtres (individus qui vont de l'extrême droite à la majorité de l'extrême gauche en passant par un certain nombre d'ultragauches et une bonne partie des anarchistes ?)

Pour ma part ma réponse est oui, mais ce n'est pas le cas de Jacques et de *Temps critiques* comme en témoigne son réquisitoire. Je ne vais pas ici prendre la défense de la dizaine de personnes ou de groupes qu'il attaque (ils sont assez grands pour se défendre eux-mêmes et j'ai avec chacun d'eux des divergences qu'il serait fastidieux d'exprimer) mais je souhaite ici souligner l'extrême nocivité des procédés employés dans cette recension, procédés courants dans les milieux gauchistes depuis des décennies et dont Jacques nous offre ici un condensé exemplaire... ce dont je le remercie.

Un procureur au service des Gilets jaunes

Cher Jacques, pour ne pas abreuer les lectrices et lecteurs de fastidieuses citations, je me suis permis de résumer, de façon synthétique et dans un langage familier, les principaux reproches que tu adresses à ceux qui osent blasphémer contre le prétendu «mouvement» des Gilets jaunes. Je les ai résumés en dix points mais toute personne intéressée pourra se reporter à tes et à vos textes sur les Gilets jaunes:

⁸ J'ai communiqué ce texte à Sylvain Boulouque et voici donc sa réponse : *«Je viens de prendre connaissance de ta mention me concernant pour NPNF. Je me permets de rappeler que je t'ai envoyé les textes pour information comme j'ai vu qu'ils croisaient des préoccupations communes sur ce mouvement des gilets jaunes. Je comprends et respecte ton point de vue. Mais, je me permets également de rappeler que je suis universitaire et chercheur et en tant que tel j'accepte de répondre à toutes les interviews – ce qui n'est pas la même chose que de faire un article – tant que le support et je dis bien son support reste dans un arc démocratique. On peut aussi me reprocher d'être intervenu sur les chaînes télé d'information en continu ou d'avoir même d'avoir écrit dans les mêmes journaux que ceux qui en 1979 et encore aujourd'hui expliquent que le “ Kampuchéa vaincra ! ”, pour ne retenir que cet exemple. Dans un cas comme dans l'autre, je réponds à des sollicitations des journalistes à la condition évoquée précédemment. Je suis parfaitement conscient que, dans de nombreux médias, certains sont nauséabonds, mais répondre à une interview n'est pas donner son accord avec les propos des autres et tenter de donner une explication et son point de vue.*

Quant aux accusations de mon détracteur, courageusement anonyme, mes interventions ne sont pas là pour défendre la police ou l'accuser mais pour expliquer les logiques et les enchaînements de la violence politique et de la violence policière. Il en est de même pour mes tentatives de compréhension du communisme ou de l'anarchisme. Comme je l'explique aux élèves et aux étudiants, mon objectif n'est pas de dire le bien mais d'essayer de comprendre, j'estime que le public est assez grand pour choisir en connaissance de cause.» **Je constate aujourd'hui (25 novembre 2019) qu'il collabore toujours à ce site et je le regrette vivement.**

1. Si tu n'as pas été sur les ronds-points⁹ tu n'as pas le droit à la parole ; ou version plus soft : tes critiques sont «hors sol». Et puis d'abord, tu nous casses les pieds : pourquoi tu ne fais pas confiance aux sociologues ?
2. Si tu évoques le poids des réseaux d'extrême droite et des porte-parole avec leurs groupes Facebook qui ont appelé pendant des mois à manifester, c'est que tu es partisan des théories du complot ou en tout cas que tu as des tendances complotistes.
3. Si tu n'aimes pas la violence gratuite de certains gauchistes, c'est que tu soutiens les flics, la répression policière et Macron.
4. Si tu évoques le soutien de **tous les mouvements nationaux-populistes européens** aux Gilets jaunes, c'est que tu es un pinailleur qui se focalise sur des détails sans importance.
5. Si tu as vu des marées de drapeaux tricolores c'est a) parce que t'as passé trop de temps sur les réseaux sociaux ; b) tu as trop regardé la télévision et BFM-TV (**chaîne qui n'a pas arrêté de donner la parole aux représentants nationaux des Gilets jaunes, soit dit en passant**) ; 3) tu n'as pas repéré les marées de drapeaux rouges et noirs (sur ce dernier point, il s'agit évidemment d'une remarque ironique).
6. Si tu essaies de montrer les points communs entre ce prétendu mouvement et d'autres révoltes réactionnaires en France et dans le monde, c'est que tu n'as pas compris la nouveauté extraordinaire et la créativité politique des Gilets jaunes. (Voir encore une fois les témoignages de nos chers sociologues.)
7. Si tu soulignes l'importance du discours antisémite dans les pancartes des manifestations, les slogans, les commentaires et les vidéos réactionnaires et complotistes qui circulent sur les réseaux sociaux des Gilets jaunes, la remise de sans papiers aux flics, les deux rassemblements devant la banque Rothschild dont un à Lyon¹⁰, etc. c'est que tu as oublié que tous les grands mouvements sociaux charrient inévitablement quelques scories (Tant qu'à faire, je m'étonne à ce propos que personne n'ait évoqué le rôle du pape Gapone dans la révolution russe de 1905...).
8. Si tu dénonces la xénophobie de certaines revendications comprises dans les catalogues établis par les Gilets jaunes, ou des grandes banderoles contre le Pacte de Marrakech, c'est que tu n'as rien compris aux grands sentiments d'hospitalité et de générosité qui animent les Gilets jaunes.
9. Si tu critiques la dimension poujadiste et interclassiste¹¹ du mouvement des Gilets jaunes, c'est que tu n'as pas compris qu'ils ont conservé intacts dans leur mémoire les enseignements de la Révolution française et de Mai 68 [voire des insurrections de 1830, 1848 et 1871 – je charge un peu la barque, mais c'est finalement ce qui sous-tend l'analyse galo-gauchiste], enseignements qui se transmettent de génération dans les couches profondes du [forcément grand] peuple français.
10. Si tu t'inquiètes du manque de soutien **actif** des travailleurs à ce mouvement, c'est que tu n'as pas compris que la classe ouvrière a disparu et ne joue plus aucun rôle depuis les années 60-70 (comiquement tu fais allusion à ton accord avec une partie des analyses de João Bernardo reproduits dans le deuxième numéro, tout en passant sous silence qu'elles reposent sur une analyse **100% classiste** de la société actuelle, du système capitaliste international et des mouvements interclassistes identitaires ou gauchistes dans le monde, analyse classiste **aux antipodes** des tiennes et des vôtres).

⁹ Connaissant plusieurs auteurs des critiques reproduites dans ces deux numéros de *Ni patrie ni frontières*, je peux témoigner qu'il n'y a aucun lien automatique entre la giletjaunolâtrie et la fréquentation régulière des activités des Gilets jaunes.

¹⁰ On trouvera sur ce rassemblement organisé à Lyon par Article 35 un commentaire très court sur le blog de *Temps critiques*. Vous pouvez voir et écouter leur intervention sur youtube si cela vous intéresse mais je ne leur ferai pas de publicité.

¹¹ Visiblement, emporté par la polémique, Jacques Wajsztejn oublie la différence entre « interclassiste » et « classes moyennes ».

Cette énumération en dix points correspond aux principales critiques de Jacques Wajnsztein contre les textes reproduits dans la revue (je répète contre **43%** d'entre eux et non contre «la plupart » comme il le prétend) et suffit également à exposer les arguments d'autorité des galogauchistes et autres giletjaunolâtres.

Je conseille donc à toute personne soucieuse de connaître le contenu réel (et non *fantasmé*) des deux numéros de *Ni patrie ni frontières* sur les Gilets jaunes de les lire en ligne ou... de les acheter. Je suis sûr que leur esprit critique en sera fortement stimulé et qu'ils seront un peu moins dévots au terme de leur lecture. Pardonnez-moi d'avance mon optimisme :=)

Y.C., *Ni patrie ni frontières*, 25/11/2019